

Zeitschrift:	Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat
Herausgeber:	Société de communication de l'habitat social
Band:	71 (1999)
Heft:	2
Artikel:	St-Barthélémy : le renouveau par l'architecture
Autor:	Petit-Pierre, Marie-Christine
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-129686

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ST-BARTHELEMY:

LE RENOUVEAU PAR L'ARCHITECTURE

«C'est là!»

1946, Vala Bérence-Nikitine, tombe en arrêt devant le château de Saint-Barthélémy. C'est bien là, l'endroit où elle pourra ouvrir un centre de pédagogie curative anthroposophique où des enfants handicapés seront accueillis. Ce lieu qui doit "servir l'Esprit" tout en étant profondément ancré dans la terre, le concret. 1999, le centre est toujours là sous le nom de Centre Social et Curatif (CSC), les enfants et le château ont vieilli ensemble. Le bâtiment, aujourd'hui classé monument historique, a bien sûr besoin d'être rénové et de nouvelles constructions, qui ont été l'objet d'un concours, ont été réalisées. L'aventure, tant humaine qu'architecturale, continue. Histoire d'un chantier pas comme les autres.

«Cela a été un chantier génial, les pensionnaires, que l'on appelle ici les compagnons, se sont tous intéressés à son évolution!» Effectivement lorsque l'on parcourt les lieux avec Marie-Anne Prénat, auteure du projet, elle se fait héler à tout moment, chacun veut avoir des précisions sur l'avancée des travaux.

Marie-Anne Prénat et ses collaborateurs, Mariella Malizia et Angelo Boscardin, ont dû relever de sacrés défis, tant architecturaux que financiers. Il fallait que les nouvelles constructions se marient au site, allier modernité et vieilles pierres. L'architecture devait également refléter l'esprit du lieu tout en répondant aux exigences draconniennes de l'Office fédéral des assurances sociales (OFAS), car la Confédération

subventionne le projet à 40%. Il était budgétté à 14,7 millions et l'Etat de Vaud a participé à hauteur de 2,1 millions. La fondation paie le reste. Des surprises archéologiques qui ont demandé un travail "à la petite cuillère", et un terrain instable qui a contraint à creuser des fondations très profondes, ont renchéri le projet d'un million. Si bien que le budget s'est avéré assez serré. Or, les besoins spécifiques des résidents demandent certaines adaptations, comme notamment l'installation d'un ascenseur dans certaines maisons, ou tout simplement de salles de bain conçues pour les personnes handicapées. «Nous devions nous tenir à un prix de 500 francs le m³, nous avons dû limiter les dépenses. Les finitions sont très simples. Et j'ai passé des heures à trouver d'heureuses économies.



COMMUNICATION

Si le château et la salle polyvalente constituent la partie ou le CSC s'ouvre au monde, tout converge vers la rue qui relie le nouveau et l'ancien. C'est l'espace de communication sur laquelle donnent ateliers et maisons. Côté rue les maisons sont donc en relation avec le château, la salle polyvalente, les activités communautaires, ce qui certifie l'appartenance de chaque petit groupe à un tout. L'articulation entre le groupe et l'individu se décline dans une palette précise, liée aux différents moments de la journée et à laquelle répond la structure architecturale dans laquelle le lien visuel est mis en évidence.

A chacune des cinq maisons (lire ci-contre) correspond une couleur qui guide le compagnon si nécessaire, et renforce son identification à la petite «famille» à laquelle il appartient. Elles sont toutes reliées entre elles par des terrasses. Le niveau supérieur reste très ouvert, le séjour donne d'un côté sur la nature et de l'autre vers le château. La progression vers l'intimité se fait en descendant les étages pour aboutir à la chambre à coucher où les pensionnaires se retrouvent seuls, face à la nature.

CHANGEMENT RADICAL

Passer d'un château vieux de 9 siècles, où les compagnons vivaient tous en-

semble, à une structure plus complexe aurait pu s'avérer assez traumatisant. «Nous avons essayé de les sensibiliser et nous avons visité différents chantiers, explique J.P.Grenacher, le directeur. Les ouvriers ont été préparés et sélectionnés par l'entreprise, ils ont réellement relevé le challenge et des amitiés se sont créées. Nous craignions que les pensionnaires subissent un choc. Au contraire, ils se sont beaucoup intéressés à ce qui se passait. Certains éducateurs ont eu plus de difficultés qu'eux. Les handicapés sont très attentifs, perceptifs, ils anticipent mieux les choses que les gens dit normaux. Il fallait les préparer à ce renouveau car jusqu'ici nous avions vécu en quasi autarcie, le domaine était assez fermé sur lui-même».

Le passage à une nouvelle architecture a représenté un changement radical. D'abord parce qu'elle induit une ouverture au monde qui a commencé avec, pendant deux ans, le contact quotidien des habitants du château avec les ouvriers et les architectes et qui se concrétise avec la salle polyvalente.

«Il y aura des manifestations des expositions, et les sociétés pourront la louer, ce qui amènera des visiteurs».

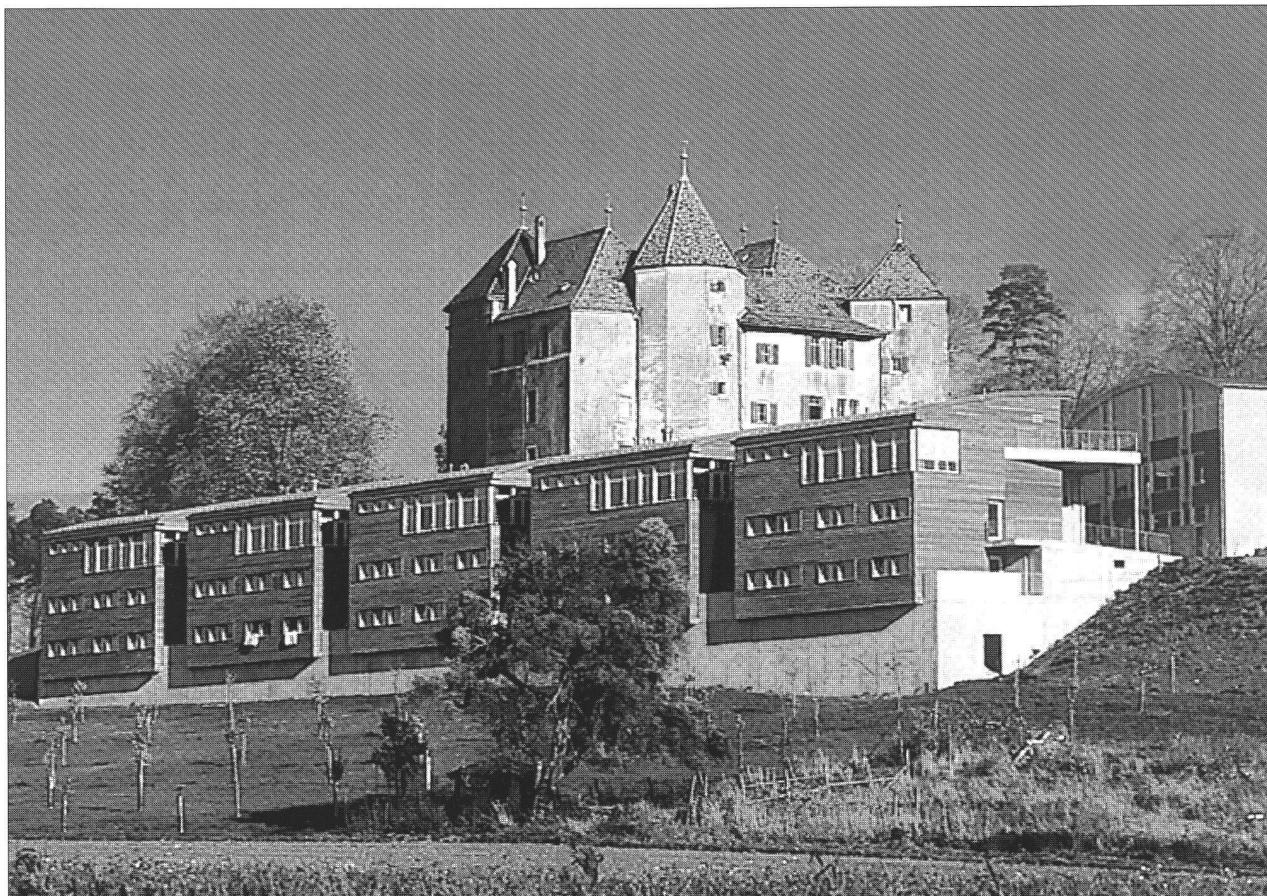
TRAIT D'UNION

Ce changement de cadre a également induit d'autres possibilités de déve-

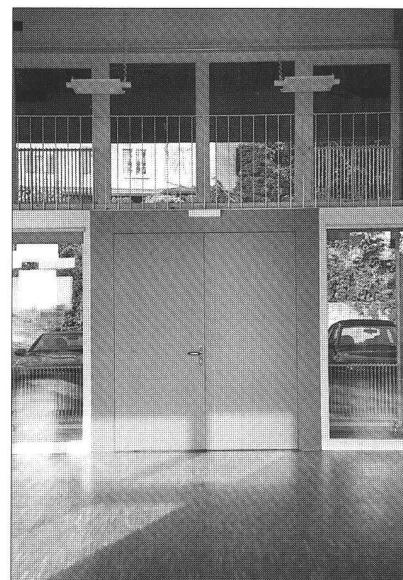
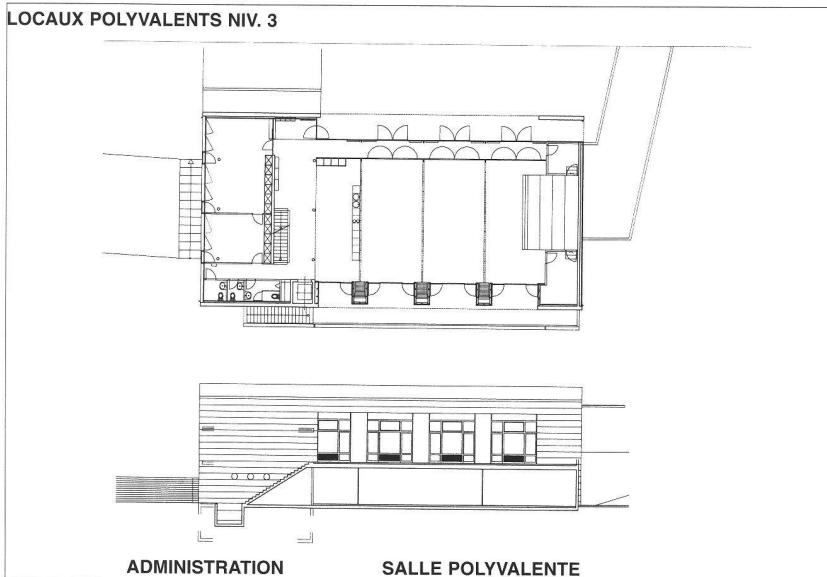
loppement chez les compagnons. «Ils acquièrent une plus grande autonomie. C'est une grande joie de les voir s'approprier les lieux. On a le sentiment d'avoir toujours vécu là. L'infrastructure, le cadre, la lumière, font qu'ils se sentent bien. Ils ont un grand respect des locaux. Et le fait par exemple d'avoir une chambre pour soi incite certains incontinents à faire l'effort de se lever la nuit, les toilettes sont plus près, c'est plus rassurant. C'est un projet trait d'union: on se rencontre facilement sur les terrasses, dans la rue, tout en ayant la possibilité de se retirer dans l'intimité d'une chambre».

Gérard Bory, éducateur estime également que les changements se sont passés dans une certaine harmonie. «Les anciens locaux étaient assez vétustes. Avec les escaliers en colimaçon c'était par exemple toute une histoire pour amener quelqu'un qui avait une chaise roulante à l'extérieur. Ici il y a toutes les facilités. Les compagnons sont en groupes plus restreints, ils ont plus d'intimité, l'ambiance est plus familiale. Ceux qui peuvent s'exprimer sont assez contents de cette nouvelle atmosphère».

Marie-Christine Petit-Pierre



LOCAUX POLYVALENTS NIV. 3



Les aménagements extérieurs et le système de circulation s'adaptent à la topographie particulière du site. Le projet distingue trois secteurs: celui de l'accueil, avec des locaux polyvalents ouverts au sud; celui du château avec son esplanade avant et son parc à l'arrière; et celui des habitations - ateliers qui font effet de socle et d'enceinte à l'ouest, définissant ainsi la rue, tandis qu'à l'est la voie historique et unique permet l'accès à l'ensemble. Le concept général, en plan et en coupe, (organisation et situation des bâtiments, en particulier les habitations) met en place des principes de communication visuelle, orale et directe pour tous les lieux et activités collectives (par exemple: lien visuel entre le séjour des habitations, les terrasses et le château). Seules les chambres des résidents sont orientées

vers le calme de la plaine. Les locaux polyvalents sont un grand espace d'accueil prolongeant la place par une fenêtre sur le lointain.

Le complexe répond aux standards requis pour les établissements médico-sociaux et aux normes pour handicapés en chaise roulante.

RECHERCHES PARTICULIERES DE L'ARCHITECTE

La complexité du programme et de la réalisation, en regard de la topographie, a été largement augmentée par

- la découverte de plus mauvaises conditions géologiques que celles attendues (importants sur-coûts)

- la rencontre d'éléments archéologiques à gérer en cours de chantier
- les étapes imposées par les activités de la direction du Centre et des résidents qui sont restés sur place pen-

dant le chantier (2 ans)

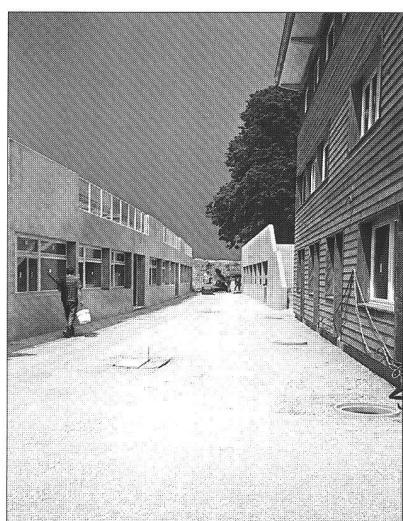
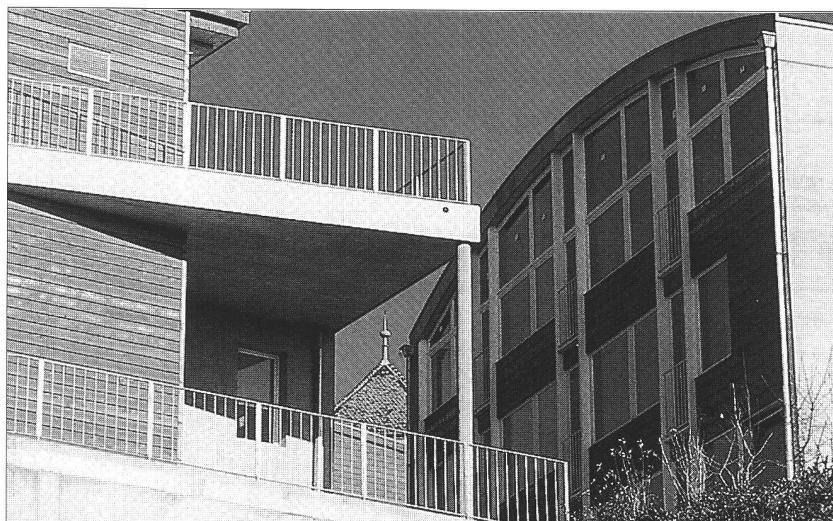
- la mise en place de matériaux demandant un minimum d'entretien (béton pour les socles, bois auto clavé pour les façades, menuiseries extérieures peintes, zinc-titane en couverture).
- la recherche systématique d'économies, sans préférer le programme. Ceci pour tenir compte des demandes supplémentaires inhérentes aux installations de cette importance, sachant que les besoins ont été définis en 1993 et le complexe réalisé de 1996 à 1998, ainsi que pour absorber un maximum des sur-coûts dûs à la géologie.

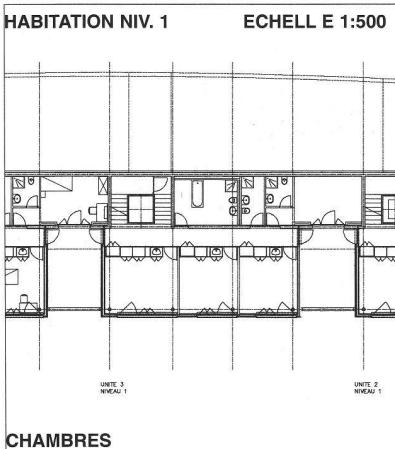
Atelier d'architecture M.-A. Prénat coll.

Collaborateurs: M.-A. Prénat

Mariella Malizia

Angelo Boscardin





The diagram shows a detailed architectural floor plan for two units. The top section, labeled "HABITATIONS NIV. 4", contains a grid pattern with several circular symbols. Below this, "UNITE 3 NIVEAU 4" is shown, featuring a central entrance with a door and a small window, flanked by two rectangular rooms. To the left of this unit is a vertical staircase. To the right is another unit, "UNITE 2 NIVEAU A", which also has a central entrance and a grid pattern. The entire plan is enclosed in a rectangular border.

Centre social et curatif «Le Château » St-Barthélémy

ADMINISTRATION - HABITATIONS ATELIERS - LOCAUX POLYVALENTS

SITUATION/PROGRAMME

Les nouveaux bâtiments construits au pied du château de Saint-Barthélémy, près d'Echallens, répondent à la volonté du Centre Social et Curatif (CSC), propriétaire des lieux, d'installer les handicapés mentaux dans de bonnes conditions et de favoriser leur épanouissement par l'ouverture du Centre au public, au travers de multiples activités.

Un concours d'architecture organisé en 1993 a permis d'apporter une réponse aux problèmes posés, consistant à intégrer les nouvelles constructions dans un site particulièrement délicat, et à donner ainsi la possibilité de réorganiser les logements, les activités communes et les services nécessaires à la vie de cinquante-sept rési-

dents et du personnel. Un plan de quartier a légalisé le projet, sur la base du concours.

PROJET

PROJET
Les constructions s'articulent autour de deux places et d'une rue sise au pied du château; elles comprennent, outre 5 volumes d'habitation, 8 grands ateliers de production et d'occupation, des locaux administratifs, une salle polyvalente subdivisible, des logements de service, des locaux techniques. Le programme comprend également une restructuration minimum des volumes existants du château, de telle sorte qu'il soit déchargé de sa fonction résidentielle. Il reste l'élément d'accueil majeur, et reçoit l'ensemble des résidents pour le repas de midi.

COUPE TRANSVERSALE - HABITATIONS

